

Huit nouveaux maréchaux-ferrants qualifiés

Le 13 mars 2020, huit nouveaux maréchaux-ferrants ont reçu le label de qualité « maréchal-ferrant qualifié ».

Les chefs experts Urs Teuscher et Daniel Bonzon ont remis aux huit maréchaux-ferrants leur certificat lors d'une cérémonie au restaurant Brücke à Aarberg. Le maréchal-ferrant qualifié est la personne de confiance quant à l'entretien et à la préservation des sabots des équidés, que ce soit par le biais de conseils ou de mise en pratique. Dans son message de bienvenue, Peter Wäfler, président de Farriertec Suisse, l'association professionnelle des maréchaux-ferrants, a souligné que les maréchaux-ferrants qualifiés offraient une plus-value aux clients et aux chevaux. Il s'est également félicité de l'engagement des jeunes professionnels pour la branche.

Les maréchaux-ferrants qualifiés

Ont été qualifiés: David Barras, Matthias Kunz, Matthieu Lanz, Michael Mangold, Manuel Marty, Davide Randone, Guillaume Rochat et Roman Steudler.

Le parcours jusqu'au titre de « maréchal-ferrant qualifié »

Afin de recevoir le label de qualité « maréchal-ferrant qualifié », les jeunes maréchaux-ferrants se sont préparés dans le cadre d'une formation continue de cinq mois, parallèlement à leur activité professionnelle. Encadrés par des spécialistes chevronnés, ils se sont perfectionnés en maréchalerie: ferrage, forgeage et ajustement de ferrures orthopédiques ainsi que théorie et pratique de l'anatomie du cheval, enseignées par des vétérinaires. En outre, des cours de droit, de gestion d'entreprise et de marketing font partie intégrante de la formation, afin que les jeunes professionnels puissent travailler en tant qu'entrepreneurs indépendants par la suite.

Les travaux ayant eu lieu au Centre Équestre National (CEN) de Berne et au Centre de formation AM Suisse d'Aarberg ont permis d'affûter leurs connaissances pratiques. Deux travaux ont servi à approfondir des sujets spécifiques. La première tâche consistait

à décrire un problème de santé d'un cheval au moyen d'un exposé et d'un travail écrit. Lors de la deuxième tâche, les participants ont dû réaliser un panneau disposant de différents fers orthopédiques. Les candidats pouvaient présenter leur panneau comme ils le souhaitaient, ce qui a donné lieu à des travaux d'une grande diversité.

Un examen de deux jours

Cette formation continue s'est achevée par un examen théorique et pratique de deux jours sur les lieux de formation. Le CEN de Berne a mis à disposition les chevaux nécessaires à l'épreuve de ferrure normale. Celle de ferrure orthopédique s'est déroulée sur un modèle de sabot. Conformément au diagnostic du vétérinaire, les candidats ont forgé un fer adapté à une lésion du ligament suspenseur du boulet. En plus des fers réalisés à la maison, deux fers spéciaux ont dû être forgés selon un modèle et dans un temps imparti.

Le deuxième jour, les participants ont dû fabriquer une pince arrache-clous et un étai. L'élaboration de la pince a exigé la prise en compte de nombreux détails. Les procédés de soudage et les compétences techniques en matière de conception ont été évalués durant la confection de l'étai. Enfin, les experts ont jugé les panneaux de fers, et les candidats ont dû répondre à des questions orales.

Des connaissances pour la prochaine génération

En tant que maréchaux-ferrants qualifiés, les jeunes professionnels ont satisfait aux critères de l'ordonnance sur la formation du maréchal-ferrant qualifié/de la maréchale-ferrante qualifiée et peuvent désormais transmettre leur savoir à la prochaine génération ainsi que former des apprentis.

Christian Krieg



Hufbeschlag am Pferd
Ferrage sur cheval



Originell realisierte Hufeisentafel von Matthieu Lanz
Panneau de fers de Mathieu Lanz



Konstruktion
Construction

Acht neue qualifizierte Hufschmiede

Acht Hufschmiede erhielten am 13. März 2020 die Bestätigung als «Qualifizierter Hufschmied».



Matthieu Lanz, Davide Randone, Manuel Marty, Michael Mangold, Matthias Kunz, David Barras, Roman Stuedler. Nicht auf dem Bild ist Guillaume Rochat. Guillaume Rochat ne figure pas sur la photo.

An einer Feier im Restaurant «Brücke» in Aarberg überreichten die Chefexperten Urs Teuscher und Daniel Bonzon den acht erfolgreichen Hufschmieden die Bestätigungsurkunden. Der qualifizierte Hufschmied ist in der Beratung sowie in der Umsetzung die Vertrauensperson, wenn es um die Pflege und Gesunderhaltung von Equiden geht. Peter Wäfler, Präsident von Farriertec Suisse, unterstrich in seiner Grussbotschaft, dass Kunden und Pferde durch qualifizierte Hufschmiede einen Mehrwert erhalten. Er freue sich, dass sich die jungen Berufsleute für die Branche engagieren.

Die Qualifizierten

Qualifiziert wurden: David Barras, Matthias Kunz, Matthieu Lanz, Michael Mangold, Manuel Marty, Davide Randone, Guillaume Rochat und Roman Stuedler.

Der Weg zum

«Qualifizierten Hufschmied»

Um die Bestätigung als «Qualifizierter Hufschmied» zu erhalten, haben sich die jungen Hufschmiede berufs-

begleitend in einem fünfmonatigen Weiterbildungskurs vorbereitet. Betreut von ausgewiesenen Fachpersonen, lernten sie dabei, den Hufbeschlag zu perfektionieren. Dazu gehörten das Beschlagen, Schmieden und Abändern von orthopädischen Beschlägen sowie die Theorie und Praxis rund um die Anatomie des Pferdes, vermittelt von Tierärzten. Um auch als selbständige Unternehmer in der Zukunft unterwegs sein zu können, waren Betriebs- und Rechtskunde sowie Marketing ebenso feste Bestandteile des Kurses.

Arbeiten im Nationalen Pferdezentrum NPZ in Bern und dem AM Suisse Bildungszentrum in Aarberg sorgten für den praktischen Schliff. Zwei Arbeiten dienten der Vertiefung von spezifischen Themen: Bei der ersten Aufgabe ging es darum, ein Gesundheitsproblem eines Pferdes mittels eines Vortrages sowie einer schriftlichen Arbeit zu beschreiben. Bei der zweiten Aufgabe mussten die Teilnehmer eine Hufeisentafel mit verschiedenen orthopädischen Hufeisen erarbeiten. Die Kandidaten

waren frei, wie sie diese Tafel gestalteten. So entstanden die unterschiedlichsten Formen.

Zweitägige Prüfung

Den Abschluss dieses Weiterbildungskurses bildete die zweitägige theoretische und praktische Prüfung an den Ausbildungsstellen. Für den Normalbeschlag stellte das NPZ Bern die Pferde zur Verfügung. Der orthopädische Beschlag fand an einem abgesetzten Bein statt. Nach Befund des Tierarztes schmiedeten die Prüflinge den Beschlag für einen Fesselträgerschaden. Nebst den zu Hause gefertigten Hufeisen mussten zwei Spezialisen in vorgegebener Zeit nach Muster geschmiedet werden.

Am zweiten Tag mussten die Teilnehmer eine Nagelziehzange sowie einen Schraubstock herstellen. Bei der Zange galt es, zahlreiche Details zu beachten. Beim Schraubstock wurden das Schweißverfahren sowie die Fachkompetenz im Konstruieren geprüft. Zum Schluss bewerteten die Experten die Hufeisentafel, und die Kandidaten mussten mündliche Fragen beantworten.

Wissen für die nächste Generation

Mit der Qualifikation als Hufschmied erfüllen die jungen Fachpersonen die Kriterien der Bildungsverordnung Hufschmiedin EFZ / Hufschmied EFZ – sie können nun ihr Wissen an die nächste Generation weitergeben und Lernende ausbilden.

Christian Krieg